

LES VALSEURS présentent



PATRICE LUMUMBA • LOUIS ARMSTRONG
NINA SIMONE • MALCOLM X
NIKITA KHROUCHTCHEV
MIRIAM MAKEBA • MAYA ANGELOU
KWAME NKRUMAH • FIDEL CASTRO
DIZZY GILLESPIE • ANDRÉE BLOUIN
IN KOLI JEAN BOFANE



SOUNDTRACK *to a* COUP^{d'} ETAT

un film de JOHAN GRIMONPREZ

Avec ANDRÉE BLOUIN, IN KOLI JEAN BOFANE et CONOR CRUISE O'BRIEN Voix narrée par MARIE DAUINE et PATRICK CRUISE O'BRIEN Écrit et réalisé par JOHAN GRIMONPREZ Produit par DAAN MILIUS et RÉMI GREILEY Co-producteurs KATJA DRAAIJER et FRANK HOEVE Montage RIK CHAUBET Création sonore RANKO PAUKOVIC Mixeur son principal ALEK « BUNIC » GOOSSE Graphisme et design des titres HANS LETTANY Étalonnage BLAISE JADOU Une production ONOMATOPEES FILMS & WARBOYS FILMS, en coproduction avec ZAP-O-MATIK, BALDR FILM, ZKM | CENTRE D'ART ET DES MÉDIAS DE KARLSRUHE, RTBF TÉLÉVISION BELGE et VRT Avec le soutien de ARTE FRANCE, FIELD OF VISION, le PROGRAMME EUROPE CRÉATIVE DE L'UNION EUROPÉENNE, le FLANDERS AUDIOVISUAL FUND (VAF) du GOUVERNEMENT FLAMAND, le CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES, le CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGÉ ANIMÉE, le NETHERLANDS FILM FUND, la MESURE TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, IMAGE/MOUVEMENT DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES, CINEMATHEK - CINÉMATHEQUE ROYALE DE BELGIQUE, AFRICAMUSEUM, MASK & CONSERVATORIUM, BELGIUM PARTNER IN DEVELOPMENT, PROCIPEP, ANGOA et SAGEM Ventes internationales SUBMARINE ENTERTAINMENT & MEDIANWAVE Distribution LES VALSEURS

© 2024 ONOMATOPEES FILMS BV, WARBOYS FILMS S.A.S., ZAP-O-MATIK, BALDR FILM, RTB, VRT, JOHAN GRIMONPREZ



LES VALSEURS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION ONOMATOPEE FILMS & WARBOYS FILMS

SOUND TRACK *to a* COUP *d'* ETAT

un film de **JOHAN GRIMONPREZ**



LE 1^{ER} OCTOBRE AU CINÉMA

Belgique - France - Pays-Bas - 2024 - 2h30 - Format image : 1, 85 :1 - Format Son :

Matériel Presse téléchargeable sur
<https://lesvalseurs.com/film/soundtracktoacoupdetat/>

DISTRIBUTION

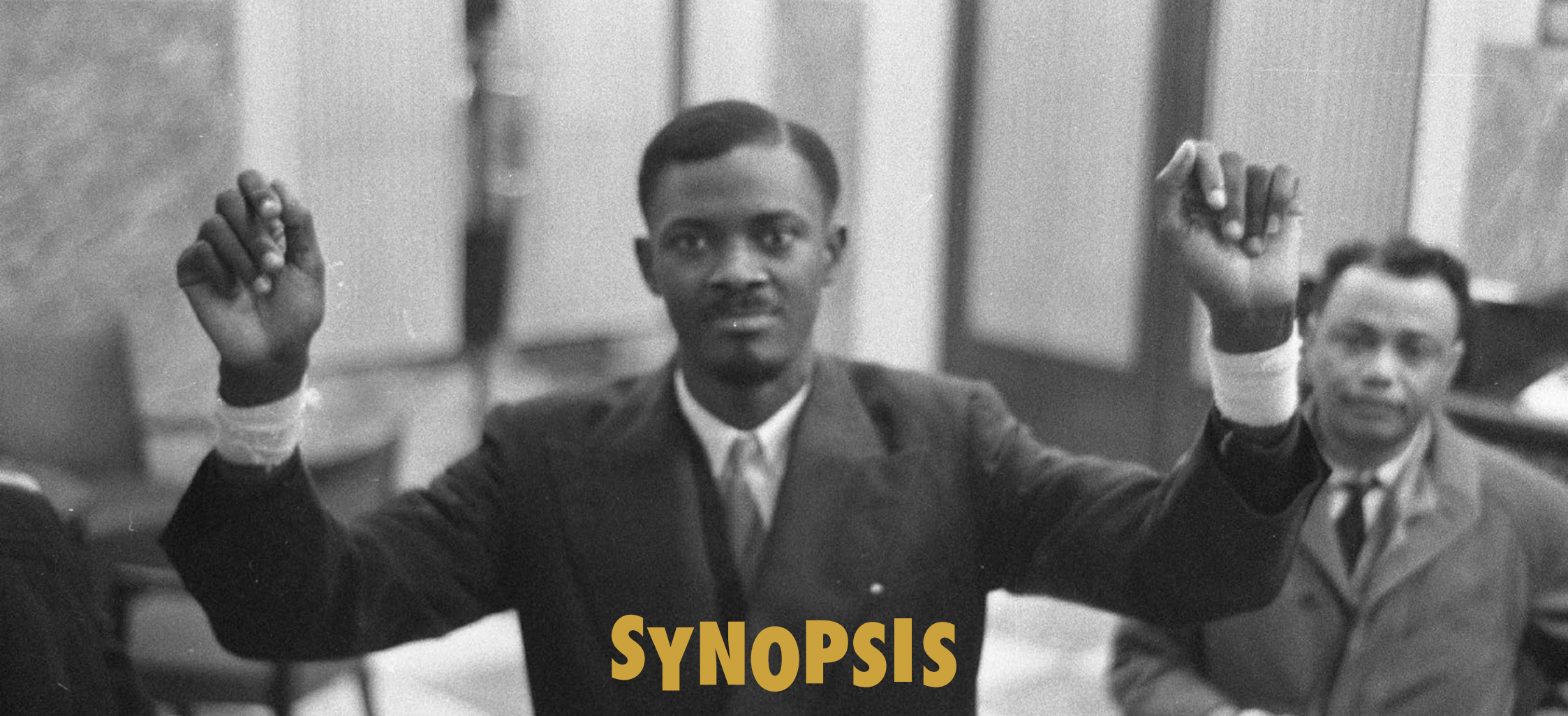
LES VALSEURS
8 rue d'Enghien 75010 PARIS
01 71 39 41 62
distribution@lesvalseurs.com

**PROGRAMMATION SALLES
& RELATIONS HORS-MEDIA / ASSOCIATIONS**

ISABELLE BENKEMOUN
06 03 93 17 41
isabellebk.pinto@gmail.com

RELATIONS PRESSE OFFLINE & ONLINE

SOPHIE BATAILLE
06 60 67 94 38
sophie_bataille@hotmail.com
www.sophie-bataille.com



SYNOPSIS

Jazz, politique et décolonisation s'entremêlent dans ce grand huit historique qui révèle un incroyable épisode de la guerre froide. En 1961, la chanteuse Abbey Lincoln et le batteur Max Roach, militants des droits civiques et figures du jazz, interrompent une session du Conseil de sécurité de l'ONU pour protester contre l'assassinat de Patrice Lumumba, Premier ministre du Congo nouvellement indépendant. Dans ce pays en proie à la guerre civile, les sous-sols, riches en uranium, attisent les ingérences occidentales. L'ONU devient alors l'arène d'un bras de fer géopolitique majeur et Louis Armstrong, nommé «Ambassadeur du Jazz», est envoyé en mission au Congo par les États-Unis, pour détourner l'attention du coup d'État soutenu par la CIA...



**« LORSQUE L'HISTOIRE DORT, ELLE PARLE DANS LES
RÊVES, SUR LE FRONT DES PEUPLES ENDORMIS... »**

OCTAVIO PAZ
Poète, Essayiste et Diplomate mexicain

NOTE D'INTENTION

**« ON N'EST PAS FÂCHÉS, MEC, ON EST FURIEUX.
TU NE PEUX PLUS RETARDER MON RÊVE.
JE VAIS LE CHANTER, LE DANSER, LE CRIER,
ET S'IL LE FAUT, JE LE VOLERAI À CETTE TERRE ! »**

ARCHIE SHEPP
Saxophoniste américain

Présentation

Après SHADOW WORLD (2016), un long-métrage qui m'a conduit aux quatre coins du monde pour documenter les zones d'ombre du commerce international des armes, j'ai ressenti le besoin de me confronter aux fantômes plus personnels de notre passé colonial belge. SHADOW WORLD mettait en lumière les liens étroits entre le complexe militaro-industriel, les marchands d'armes, les banques, les compagnies minières et les politiques : un enchevêtrement d'intérêts formant une véritable « corporatocratie » qui dicte les politiques étrangères. La guerre, ou plutôt sa menace constante, s'avère être une des grandes manivelles de ce que l'on appelle l'économie de marché.

Si les atrocités commises par la Belgique durant la colonisation sont désormais largement reconnues, la période entourant l'indépendance du Congo reste encore souvent abordée à mots couverts. Lorsque nous avons entamé nos recherches il y a huit ans, il est vite apparu que les événements de 1960 faisaient étrangement écho à notre époque.

Les Personnages

En plongeant dans cette matière historique, j'ai rencontré plusieurs figures marquantes que les manuels scolaires et livres d'histoire ont souvent dépeintes comme des antagonistes. Mais plus je découvrais leurs parcours, plus je réalisais à quel point leur véritable rôle avait été déformé.

L'un des personnages centraux de SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT est [Andrée Blouin](#). Fille d'un père français et d'une mère banziri, Blouin fut une militante infatigable, une oratrice hors pair et une figure clé du mouvement panafricain naissant. Elle croyait qu'une Afrique unie était le seul chemin vers une véritable indépendance. Venue au Congo pour participer à la campagne électorale du Mouvement National Congolais de Patrice Lumumba, elle y lança un vaste mouvement d'émancipation féminine.

Même si les femmes n'avaient pas encore le droit de vote, ce mouvement joua un rôle décisif dans la popularité de Lumumba, jusqu'à son accession au poste de Premier ministre du Congo indépendant.

Il n'est donc pas étonnant que les services secrets belges tentent de discréditer Blouin : on l'a tour à tour présentée comme communiste, « courtisane » des dirigeants africains, ou encore comme une redoutable femme fatale. Lorsque ces campagnes de diffamation se révélèrent inefficaces, et que la victoire de

Lumumba devint inévitable, elle fut expulsée du pays quelques jours avant l'indépendance. Dans ses mémoires, elle raconte comment elle transforma cette expulsion en arme politique : avant d'embarquer, elle cacha un document dans son chignon. Ce document, une fois arrivé en Europe, prouvait que c'était bien Lumumba, et non Kasa Vubu (le candidat soutenu par la Belgique), qui avait constitutionnellement le droit de former un gouvernement. La Belgique ne pouvait plus contester la légitimité de son élection.



Dans le film, les mots de Blouin sont portés par la voix de la chanteuse belgo-congolaise Marie Daulne, alias Zap Mama, elle-même fille d'un père belge et d'une mère congolaise. La parole de Blouin incarne ici le rêve d'une Afrique libre et unifiée. Son parcours croise celui de Lumumba, dont elle fut cheffe du protocole et plume. Elle resta en contact étroit avec des figures majeures du

panafricanisme : Kwame Nkrumah, Ahmed Sékou Touré, Modibo Keïta, Gamal Abdel Nasser ou encore Ahmed Ben Bella. Après le coup d'État contre Lumumba, elle fut à nouveau expulsée. Elle vécut ensuite en Algérie, puis à Paris, où son appartement devint un carrefour du militantisme panafricain. Elle y mourut en 1986. Son autobiographie vient d'être rééditée.

Une autre figure mal connue est celle de [Nikita Khrouchtchev](#). L'image d'un Khrouchtchev tapant furieusement sa chaussure sur une table de l'ONU est souvent utilisée pour illustrer son supposé tempérament de brute épaisse. Pourtant, j'ai fini par voir dans ce geste une indignation théâtrale, mais sincère, contre la manière dont les États-Unis avaient instrumentalisé l'ONU dans la crise congolaise. C'est lui qui, en septembre 1960, appela les dirigeants du Sud global à New York pour dénoncer le colonialisme. C'est lui aussi qui qualifia le Secrétaire général Dag Hammarskjöld de « [laquais des impérialistes](#) », l'accusant de duplicité dans l'affaire congolaise. Avec sa chaussure, Khrouchtchev réclamait la création d'une « troïka » représentant les trois grands blocs (communiste, capitaliste et non-aligné) à la tête de l'ONU. Cette proposition n'aboutit pas, mais elle eut de nombreuses conséquences : une résolution anticoloniale présentée par Khrouchtchev fut finalement adoptée lorsqu'elle fut reprise par une coalition afro-asiatique, et Hammarskjöld fut contraint de diversifier son entourage diplomatique.

[Conor Cruise O'Brien](#), diplomate irlandais, fut nommé par le secrétaire général Dag Hammarskjöld pour diriger la mission de maintien de la paix des Nations unies au Katanga. Les mémoires de 1962 de Cruise O'Brien, intitulées «To Katanga and Back :

A UN Case History» mettent en lumière l'histoire sombre des Nations unies. En raison des origines irlandaises de Cruise O'Brien, le désir d'indépendance ne lui était pas étranger, et sa personnalité excentrique le rendait moins enclin à céder aux pressions venues d'en haut. Dans son livre, Cruise O'Brien décrit le génocide des Balubakat; un meurtre de masse perpétré par des mercenaires belges, français, allemands et sud-africains ; comme « **le Viêt Nam de la Belgique** ». Rarement la manière dont les grandes puissances utilisent les Nations unies pour influencer la politique étrangère n'a été aussi bien documentée.

En 1956, peu avant l'indépendance du Ghana, **Louis Armstrong** joue à guichets fermés à Accra devant Kwame Nkrumah. Quatre ans plus tard, il débarque au Congo lors d'une tournée organisée par le Département d'État américain. Sa simple présence provoque une trêve spontanée dans le conflit ravivé par la Belgique après l'indépendance. Il joue à Kinshasa puis au Katanga, devant les casques bleus onusiens. Mais des recherches récentes montrent qu'Armstrong fut instrumentalisé par la CIA comme « cheval de Troie » : son concert servait de couverture pour l'exfiltration secrète de 1500 tonnes d'uranium vers les États-Unis. Armstrong ne fut cependant pas qu'un pion inconscient : il refusa de jouer devant un public ségrégué en Afrique du Sud, et après l'intervention de la Garde nationale contre des étudiants noirs à Little Rock, il annula sa tournée en URSS, déclarant : « **Que le gouvernement aille au diable.** »

Les institutions culturelles comme le MoMA étaient infiltrées par la CIA. La radio puis la télévision furent systématiquement utilisées pour détourner l'attention des interventions étrangères.

Le roi Baudouin, lui, mit en scène sa vie sentimentale (voyage à Hollywood, rencontre avec Fabiola, fiançailles, mariage etc.) pour occulter les événements tragiques en cours au Congo.

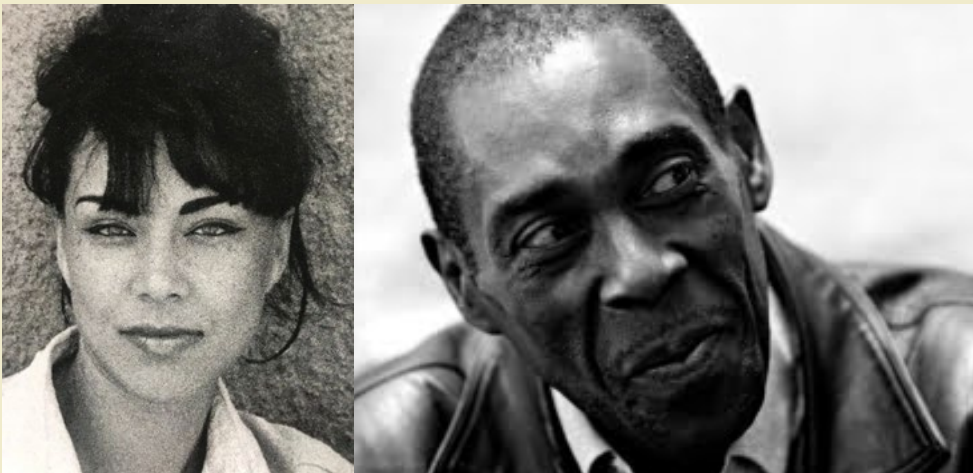
Malcolm X est une autre voix centrale du chœur polyphonique de SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT. Lorsqu'on expulsa Fidel Castro de son hôtel à Manhattan, Malcolm l'invita à Harlem, à l'hôtel Theresa. Le lieu devint alors une sorte d'ONU alternative, un sommet informel des pays du Sud. Malcolm X parla de « **conférence de Bandung à Harlem** ». Il se rendit en Afrique pour tenter de traduire les États-Unis devant une juridiction internationale pour violation des droits humains. Il disait :

« **Tant que nous penserons qu'il faut régler le problème du Mississippi avant de nous préoccuper du Congo, nous ne réglerons jamais le problème du Mississippi - pas tant que nous n'aurons pas compris notre lien avec le Congo** »



Enfin, il y a ce que l'écrivain congolais **In Koli Jean Bofane** appelle dans le film « l'algorithme de Congo Inc. » : un système mis au point entre Washington, Londres, Bruxelles et Kigali, où le Congo est devenu le fournisseur mondial de minerais stratégiques ; nécessaires à toutes les guerres ; y compris celles à venir dans l'espace. De la Première Guerre mondiale (caoutchouc), à la Seconde (uranium pour Hiroshima et Nagasaki), en passant par le Vietnam (cuivre pour les balles) jusqu'aux métaux rares d'aujourd'hui, la guerre se nourrit du sol congolais.

Ce film est le fruit d'un dialogue étroit et d'une collaboration précieuse avec Eve Blouin (fille d'Andrée) et In Koli Jean Bofane. Ils nous ont ouvert leurs archives familiales et leurs films personnels, qui donnent au film sa poésie intime.



Nous avons aussi retrouvé des entretiens inédits, notamment des discours de Patrice Lumumba que l'on croyait perdus, découverts dans les sous-sols de l'AfricaMuseum de Bruxelles. Grâce à Planet Ilunga, nous avons pu restaurer plusieurs morceaux de rumba historique à partir de disques rares.

Conclusion

Mark Twain avait peut-être raison quand il disait : « **L'Histoire ne se répète pas, mais elle rime souvent.** » Aujourd'hui encore, comme il y a 60 ans, des peuples se soulèvent contre l'injustice. L'Est du Congo, lui, reste sous la coupe des grandes multinationales minières et de leurs mercenaires. Et comme à l'époque, les tensions entre puissances sont converties en peur, pour mieux justifier des politiques criminelles. Une chose est certaine : le colonialisme n'a pas disparu. Il a seulement changé de costume.

JOHAN GRIMONPREZ
RÉALISATEUR & SCÉNARISTE



PRÉSENTATION DES PRINCIPAUX INTERVENANTS DU FILM

LES MUSICIENS



LOUIS ARMSTRONG

*Musicien de jazz américain
& Ambassadeur culturel*

Louis Armstrong, né en 1901 à La Nouvelle-Orléans, est l'une des figures les plus emblématiques du jazz. Trompettiste, chanteur, showman, il révolutionne la musique populaire américaine dès les années 20. Sa voix rocailleuse et son phrasé innovant font de lui une star mondiale. Dans les années 50-60, il devient un "ambassadeur culturel" des États-Unis, envoyé par le Département d'État pour promouvoir l'image du pays.

En 1960, juste après l'indépendance du Congo, Armstrong effectue une tournée triomphale à Léopoldville. Il est accueilli comme un héros par des milliers de personnes, et sa présence marque une forme de solidarité symbolique. Mais cette tournée, organisée dans le cadre de la guerre froide, est aussi instrumentalisée par les États-Unis face à l'influence soviétique.

Armstrong reste une figure ambivalente : adulé pour son génie musical, parfois critiqué pour son discret engagement public. Pourtant, après l'affaire Little Rock, il prend publiquement position contre la ségrégation. Il meurt en 1971, après une carrière exceptionnelle. Son concert au Congo, inscrit dans une conjoncture historique complexe, illustre les contradictions de la diplomatie culturelle et la puissance universelle de la musique.

«CE QUE NOUS JOUONS, C'EST LA VIE.»
LOUIS ARMSTRONG



NINA SIMONE

*Chanteuse, Pianiste
& Militante des droits civiques*

Née en 1933 en Caroline du Nord, Nina Simone – de son vrai nom Eunice Kathleen Waymon – est l'une des plus puissantes voix de la musique noire américaine. Surnommée la High Priestess of

Soul, elle est connue pour son incroyable talent musical et son engagement passionné pour l'égalité et la justice sociale. Son répertoire musical est vaste, englobant le jazz, le blues, la soul, le gospel et la musique classique.

En 1958, son titre *I love you, Porgy* issu de son premier album *Little Girl Blue*, marque le début de sa carrière professionnelle. Dès les années 60, elle engage sa musique dans la lutte pour les droits civiques, avec des chansons devenues des hymnes : *Mississippi Goddam*, *Four Women*, *To Be Young, Gifted and Black*.

Nina Simone a été une voix puissante et influente dans le mouvement des droits civiques des années 1960. Son amitié avec des figures telles que Malcolm X et Martin Luther King Jr. a profondément influencé son activisme. Elle a utilisé sa musique comme un outil de résistance et de protestation, écrivant et interprétant des chansons qui exprimaient les luttes et les espoirs des Afro-Américains. Des titres emblématiques comme *Mississippi Goddam*, *To Be Young, Gifted and Black* et *Four Women* sont devenus des hymnes du mouvement des droits civiques.

Dans les années 1960, Simone s'est également impliquée dans les mouvements de décolonisation en Afrique. Elle a été approchée par des membres du gouvernement américain pour participer à des missions culturelles au Congo, financées par le gouvernement des États-Unis. Ces missions avaient pour but de promouvoir la culture américaine et de

renforcer les liens diplomatiques pendant la période de la Guerre froide. Au Congo, Simone a rencontré des leaders africains et a exprimé son soutien à la lutte pour l'indépendance et la libération des nations africaines du joug colonial. Son engagement lui a valu des réactions hostiles, mais elle est restée inébranlable dans sa quête de justice. Elle a souvent pris des positions audacieuses lors de ses concerts, utilisant cette plateforme pour dénoncer l'injustice et appeler à l'action.

Désabusée par le racisme et les violences aux États-Unis, elle s'exile dans les années 70, vivant tour à tour en Afrique, en Europe et dans les Caraïbes. Elle enregistre plus de 40 albums et reste une artiste inclassable, à la voix grave et engagée. Simone s'éteint en 2003 en France. Elle est aujourd'hui une icône pour les luttes féministes, antiracistes et anticoloniales.



ABBEY LINCOLN

Chanteuse & Militante de droits civiques

Née en 1930 à Chicago, **Abbey Lincoln** est une chanteuse, actrice, compositrice et activiste américaine, au timbre grave et intense. Après des débuts classiques dans les clubs de jazz, elle s'éloigne du glamour hollywoodien pour se rapprocher des luttes noires et panafricaines. En 1960, elle enregistre

avec Max Roach, son mari, l'album *We insist! Freedom Now Suite*, qui devient un manifeste musical contre l'apartheid et pour les droits civiques. Elle y mêle cris, chants, percussions africaines et récits de douleur et de résistance.

Lincoln utilise la scène comme tribune politique, avec des textes engagés et des prises de parole publiques. Elle soutient la lutte pour l'indépendance du Congo et dénonce l'assassinat de Lumumba, symbole pour elle du combat global contre l'impérialisme. À l'ONU, elle intervient impromptu lors d'une session, dénonçant les complicités internationales face aux régimes oppressifs.

Malgré une mise à l'écart par les circuits commerciaux, elle continue d'enregistrer des albums puissants et de transmettre son art à une nouvelle génération d'artistes. Elle meurt en 2010, célébrée pour sa cohérence artistique et son courage politique. Abbey Lincoln incarne une musique habitée, libre et indissociable des luttes noires et panafricaines.



MELBA LISTON

*Tromboniste, Compositrice,
Arrangeuse américaine & Activiste*

Melba Liston, née en 1926 à Kansas City, est l'une des premières femmes noires à s'imposer dans le jazz instrumental. Elle débute à 16 ans avec l'orchestre de Gerald Wilson, puis travaille avec les plus grands : Count Basie, Dizzy Gillespie, Duke Ellington.

Tromboniste virtuose, elle devient

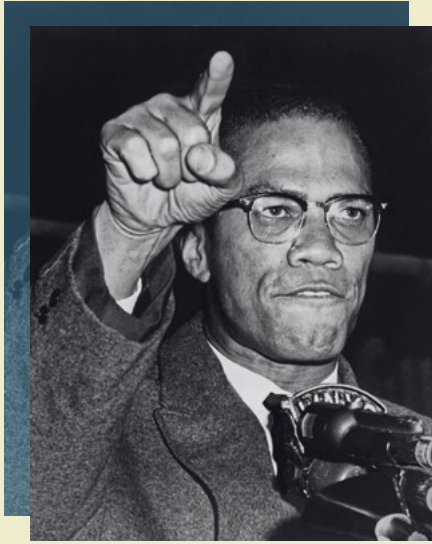
aussi une arrangeuse de génie, souvent dans l'ombre, mais admirée dans le milieu.

Dans les années 60, elle s'engage dans les luttes pour les droits civiques. Elle collabore à *Uhuru Afrika* de Randy Weston, hommage à la libération africaine. Elle participe aussi à des missions culturelles en Afrique, notamment au Congo, où elle rencontre des leaders et échange avec des musiciens locaux. Ces voyages nourrissent sa musique, qui intègre des rythmes africains et une conscience politique forte.

Femme noire dans un monde d'hommes, elle affronte le sexisme et le racisme sans jamais renoncer.

Elle enseigne, transmet, compose jusqu'à la fin de sa vie. Melba Liston meurt en 1999, peu reconnue du grand public mais honorée comme une pionnière par le monde du jazz. Son héritage réside dans une musique libre, audacieuse, et engagée aux côtés des luttes noires et panafricaines.

LES FIGURES POLITIQUES ET MILITANTES



MALCOLM X

*Leader afro-américain
& Internationaliste*

Né en 1925 à Omaha, dans le Nebraska, **Malcolm X** est l'une des voix les plus radicales et influentes du mouvement afro-américain pour les droits civiques. Confronté dès l'enfance au racisme systémique et à la violence (son père est assassiné par des suprémacistes blancs), il passe par la prison avant de rejoindre la Nation of Islam. Il devient un orateur charismatique, prônant la

fierté noire, l'autodéfense, et la séparation des races comme alternative au modèle de non-violence de Martin Luther King.

À partir de 1964, après un voyage à La Mecque, il adopte une vision plus inclusive de l'islam et du combat antiraciste. Il fonde l'Organisation de l'unité afro-américaine (OAAU), inspirée de l'OUA, et affirme de plus en plus la solidarité entre les luttes des Noirs américains et celles des peuples africains. L'assassinat de Patrice Lumumba le bouleverse. Il le désigne comme un martyr du combat mondial contre le colonialisme, et appelle les Noirs des États-Unis à se sentir directement concernés par les événements du Congo.

Malcolm X joue un rôle de passeur entre l'Afrique et la diaspora noire. Il évoque souvent le Congo dans ses discours, soulignant le lien entre oppression raciale aux États-Unis et impérialisme en Afrique. Son influence sera majeure sur les mouvements radicaux comme les Black Panthers. Il est assassiné en 1965 à New York. Son message de dignité noire et de lutte globale contre l'injustice résonne encore puissamment aujourd'hui.

MIRIAM MAKEBA

*Chanteuse sud-africaine
& Militante anti-apartheid*

Surnommée affectueusement "Mama Africa", **Miriam Makeba**, née en 1932 en Afrique du Sud, est bien plus qu'une chanteuse iconique : elle est l'une des voix majeures de la lutte contre l'apartheid dans son pays.

Révélee dans les années 1950, elle popularise des chansons comme *Pata Pata* et *The Click Song*, tout en dénonçant la brutalité du régime ségrégationniste. En 1963, elle témoigne devant l'ONU, ce qui lui vaut d'être bannie de son pays. Elle vivra près de 30 ans en exil.

Installée en Guinée, elle soutient les luttes de libération à travers tout le continent, dont celle du Congo. Elle évoque souvent son admiration pour Patrice Lumumba, symbole pour elle du rêve africain trahi. Makeba devient une ambassadrice culturelle et politique, liant les combats antiracistes des diasporas aux luttes africaines. Elle se produit dans le monde entier, refusant de chanter dans des lieux ségrégués.

Elle s'engage aussi aux côtés de figures comme Harry Belafonte ou Nina Simone. En 1990, elle rentre en Afrique du Sud après la libération de Mandela, et poursuit son combat pour la justice jusqu'à sa mort en 2008. Miriam Makeba laisse un héritage profond : celui d'une voix qui chantait la liberté et défiait l'oppression.



**«LE VAINQUEUR ÉCRIT L'HISTOIRE, ILS SONT VENUS,
ILS ONT VAINCU ET ILS ONT ÉCRIT.»**

MIRIAM MAKEBA - Discours pour la liberté de l'Afrique



ANDRÉE BLOUIN

*Militante panafricaine et féministe,
Cheffe de protocole & Rédactrice des discours
de Lumumba*

Andrée Blouin, née en 1921 d'une mère africaine d'origine banziri et d'un père français, est une figure majeure des luttes anticoloniales en Afrique et une pionnière du féminisme africain. Métisse élevée dans un orphelinat religieux à Brazzaville, elle y subit maltraitance et ségrégation, ce qui

nourrit sa révolte. Plus tard, la mort de son fils, refusé de traitement à cause de ses origines africaines, renforce sa détermination politique. Elle s'engage alors aux côtés des mouvements indépendantistes en Guinée, au Ghana puis au Congo, où elle devient une proche de Patrice Lumumba.

En 1960, elle prend un rôle essentiel dans le gouvernement Lumumba, en tant que cheffe du protocole et rédactrice de ses discours. Elle mobilise des milliers de femmes congolaises à travers le Mouvement féminin pour la solidarité africaine, participant activement à l'organisation du 30 juin 1960. Anticolonialiste convaincue, elle est surveillée par les services secrets occidentaux, accusée de sympathies communistes. Elle sera expulsée du Congo peu avant l'assassinat de Lumumba. Elle trouve refuge en Suisse, puis en Algérie, foyer des mouvements panafricanistes.

Toute sa vie, Andrée Blouin défend la souveraineté politique et économique de l'Afrique, ainsi que les droits des femmes. Elle incarne une figure féminine puissante et indépendante au sein des luttes de libération africaines. Elle racontait avoir caché un document secret de Lumumba dans ses cheveux, soulignant le rôle des femmes et de leurs corps comme lieux de résistance. Son engagement, souvent effacé des récits officiels, revient aujourd'hui au centre des mémoires décoloniales.

**«ON APPELAIT ÇA L'UN DES POUMONS DU GLOBE. MAIS SI
LUI, LE COMMANDANT COBRA ZULU, NE RESPIRAIT PLUS
CONVENABLEMENT, À QUI POUVAIT-IL SERVIR ?»**

IN KOLI JEAN BOFANE - Congo Inc. : Le Testament de Bismack

IN KOLI JEAN BOFANE

Écrivain congolais

In Koli Jean Bofane est un écrivain franco-congolais né en 1954 à Mbandaka, en République démocratique du Congo (ex-Congo belge). Il passe son enfance dans un pays en pleine mutation politique, marqué par l'indépendance et les crises qui s'ensuivent. Après la prise du pouvoir par Mobutu, sa famille s'exile en Belgique, où il poursuit ses études. Cette double appartenance culturelle (africaine et européenne) façonne profondément son regard sur le monde.



Avant de se consacrer pleinement à l'écriture littéraire, In Koli Jean Bofane travaille dans l'édition et réalise plusieurs ouvrages pour la jeunesse. Il publie son premier roman *Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux* en 1996, une fable satirique qui annonce déjà son style mêlant ironie, analyse politique et richesse narrative. Mais c'est en 2008 qu'il connaît une reconnaissance internationale avec *Mathématiques Congolaises*, un roman acclamé qui explore les mécanismes de pouvoir, de corruption et de survie dans la Kinshasa contemporaine.

En 2014, il publie *Congo Inc. : Le testament de Bismarck*, un roman puissant sur les ravages du capitalisme globalisé en Afrique, à travers les aventures d'un jeune hacker pygmée. Ce livre reçoit plusieurs distinctions et confirme Bofane comme l'un des auteurs majeurs de la littérature francophone contemporaine. Il y développe une écriture vive, ancrée dans les réalités congolaises, mais toujours connectée aux enjeux globaux.

Son œuvre interroge les rapports de force postcoloniaux, les logiques économiques néolibérales, mais aussi l'ingéniosité et la résilience des populations africaines. Par son style ironique et sa lucidité politique, In Koli Jean Bofane s'inscrit dans la lignée des grands conteurs africains engagés. Il vit aujourd'hui à Bruxelles, tout en restant profondément lié au destin de son pays d'origine.



LÉONIE ABO

*Militante congolaise des droits des femmes
& Révolutionnaire*

Née en 1945 dans le Congo belge, **Léonie Abo** est l'une des rares femmes à avoir pris part directement à une lutte armée de libération au Congo. Elle rejoint à 15 ans Pierre Mulele, ancien ministre de l'Éducation de Lumumba devenu chef rebelle, influencé par le marxisme et la révolution chinoise. Ensemble, ils participent à la rébellion muleliste contre le pouvoir néocolonial

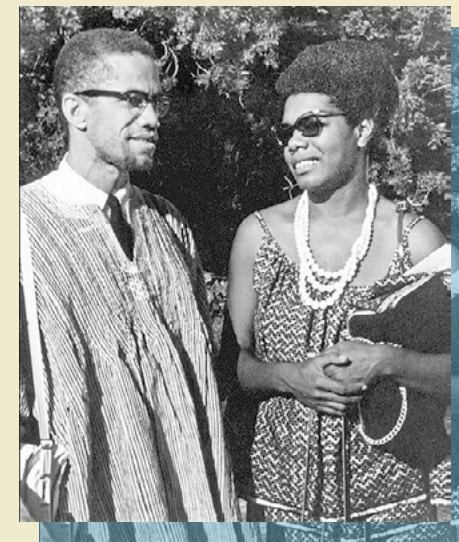
soutenu par l'Occident. Léonie Abo n'est pas une simple compagne : elle forme des militantes, assure la propagande révolutionnaire, soigne, organise, lutte.

Féministe dans l'action, elle milite pour l'émancipation des femmes congolaises, particulièrement les paysannes. Après l'écrasement de la rébellion en 1968 et l'exécution brutale de Mulele, elle est emprisonnée, torturée, puis contrainte à l'exil. Même après avoir fui le Congo, elle poursuit son engagement auprès d'ONG et d'associations de défense des droits humains.

À son retour au pays dans les années 1990, elle devient une figure de référence dans la mémoire des luttes populaires congolaises. Elle reçoit plusieurs distinctions pour son action en faveur des femmes et reste une source d'inspiration pour les nouvelles générations de militantes. Elle incarne un pan oublié de l'histoire congolaise, celui des femmes qui se sont battues, armes à la main ou à travers l'éducation, pour la liberté et la justice sociale.

MAYA ANGELOU

*Poétesse, Écrivaine
& Activiste des droits civiques aux USA*



Maya Angelou, née en 1928 dans le Missouri, est une artiste complète : autrice, poétesse, chanteuse, actrice et militante pour les droits civiques. Enfant marquée par un viol et un long mutisme, elle trouve refuge dans la littérature et les mots. Dans les années 1950, elle entame une carrière de chanteuse et de comédienne tout en s'engageant dans les luttes afro-américaines. Proche de Malcolm X puis de Martin Luther King, elle milite activement au sein du SCLC (Southern Christian Leadership Conference).

Elle vit plusieurs années en Afrique, notamment au Ghana et en Égypte, où elle enseigne, écrit et collabore avec les milieux panafricanistes. Elle suit de près les luttes d'indépendance sur le continent, et s'investit dans les réseaux de solidarité noire. Elle témoigne de l'importance de la figure de Patrice Lumumba et dénonce l'hypocrisie des puissances occidentales face aux luttes africaines. À l'ONU, elle proteste publiquement contre l'inaction de certains États face à l'apartheid et aux violences coloniales.

Son autobiographie *I know why the caged bird sing* (1969) devient un classique de la littérature noire américaine. Maya Angelou défend toute sa vie la dignité des Noirs et des femmes, avec une voix à la fois politique et poétique. Elle reste une figure tutélaire des mouvements de justice raciale et de libération des peuples opprimés.

Elle s'éteint en 2014, saluée dans le monde entier pour son engagement inflexible et sa plume inoubliable.

**«IL N'EST DE PLUS GRANDE AGONIE QUE DE GARDER
UNE HISTOIRE TUE EN SOI.»**

MAYA ANGELOU - Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage

LES CHEFS D'ÉTAT



PATRICE LUMUMBA

Premier Ministre du Congo

Patrice Émery Lumumba est né le 2 juillet 1925 dans le Kasaï, au cœur de ce qui est alors le Congo belge. Employé de bureau puis vendeur de bière, il est issu d'un milieu modeste et accède à une relative éducation grâce aux missions chrétiennes. Il découvre très tôt l'injustice coloniale et s'engage dans la lutte politique. En 1958, il fonde le Mouvement National Congolais (MNC), un parti panafricaniste et anticolonial qui prône l'indépendance immédiate du Congo et l'unité du pays face aux divisions ethniques entretenues par la colonisation. Sa parole puissante et son charisme le propulsent comme figure centrale du processus d'indépendance.

Le 30 juin 1960, la Belgique accorde officiellement l'indépendance. Lumumba devient Premier ministre du premier gouvernement congolais. Lors de la cérémonie officielle à Léopoldville, il prononce un discours retentissant, en réponse au roi Baudouin, dénonçant les crimes du colonialisme. Ce moment historique fait de lui une icône pour de nombreux pays en lutte. Mais les mois qui suivent voient le Congo sombrer dans le chaos : rébellion de l'armée, sécession

du Katanga, tensions avec le président Kasa-Vubu, et pressions internationales. Lumumba tente de préserver l'unité nationale et la souveraineté du Congo, mais il est renversé, arrêté, livré à ses ennemis, puis assassiné le 17 janvier 1961.

Son assassinat, largement orchestré avec la complicité de la Belgique, des États-Unis et des forces néocoloniales, provoque une onde de choc mondiale. Il devient un martyr de la lutte pour la libération des peuples africains. Malcolm X dira de lui qu'il est « **le plus grand homme noir à avoir marché sur le continent africain** ». Son héritage politique et moral demeure immense. Lumumba est vénéré comme un symbole de la résistance contre l'impérialisme et l'oppression. Sa vision d'un Congo uni et indépendant continue d'inspirer les militants des droits humains et les défenseurs de la justice sociale à travers le monde. Son héritage est un puissant rappel de la lutte incessante pour la liberté et l'égalité.

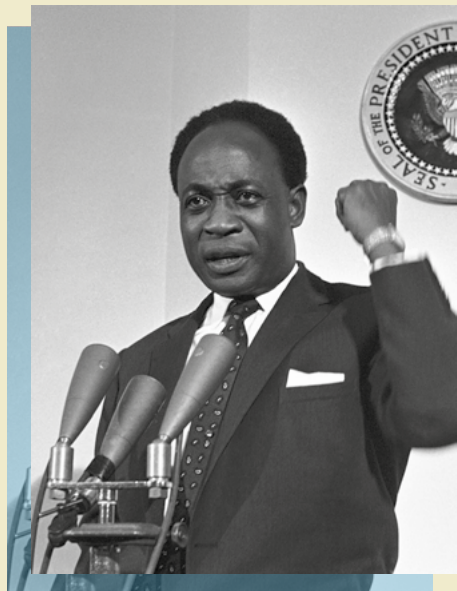
FIDEL CASTRO

Leader de la Révolution cubaine

Fidel Castro, né en 1926 à Cuba, est le chef de la révolution cubaine de 1959, qui renverse la dictature de Batista et instaure un régime communiste. Anticolonialiste et anti-impérialiste, il devient un allié stratégique des luttes de libération en Afrique. Bien

qu'il n'ait pas rencontré Lumumba, il exprime un profond respect pour sa vision panafricaine. Dans les années 60 et 70, il envoie des troupes cubaines soutenir les mouvements indépendantistes en Angola, au Mozambique et en Guinée-Bissau. Il accueille aussi des militants noirs américains comme Assata Shakur. Castro reste une figure emblématique de la solidarité Sud-Sud, malgré les controverses liées à son régime.





KWAME NKRUMAH

Président du Ghana

Kwame Nkrumah naît en 1909 à Nkroful, dans la Côte-de-l'Or britannique (actuel Ghana). Brillant intellectuel, il étudie aux États-Unis et à Londres où il s'ouvre aux pensées marxistes, au panafricanisme et aux luttes noires. De retour en Afrique, il rejoint puis quitte le United Gold Coast Convention, trop modéré à son goût, pour fonder en 1949 le Convention People's Party (CPP). Ce nouveau parti exige l'indépendance immédiate de la colonie britannique. Arrêté puis libéré sous la

pression populaire, il devient Premier ministre de la Côte-de-l'Or en 1952, puis président du Ghana en 1960, après l'indépendance.

Nkrumah voit dans l'indépendance de son pays un premier pas vers une union politique de l'Afrique. Il organise en 1958 la Conférence des États africains indépendants et participe à la fondation de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) en 1963. Son soutien à Patrice Lumumba est franc, constant, et idéologique : il voit en lui un frère de combat. Après l'assassinat de Lumumba, Nkrumah dénonce un crime néocolonial et redouble ses efforts pour alerter le monde sur les ingérences impérialistes en Afrique.

Sur le plan intérieur, il engage de vastes projets de modernisation, mais son autoritarisme croissant et le poids de la dette étrangère fragilisent son pouvoir. En 1966, alors qu'il est en déplacement officiel en Chine et au Vietnam, un coup d'État militaire soutenu par des puissances occidentales le renverse. Exilé en Guinée, il est accueilli par le président Sékou Touré, qui lui offre la coprésidence du pays. Il y écrit plusieurs ouvrages influents sur l'unité africaine, le néocolonialisme et le socialisme africain, jusqu'à sa mort en 1972.

Nkrumah reste une figure majeure du panafricanisme et de l'émancipation du continent. À l'image de Lumumba, son héritage dépasse les frontières du Ghana. Il incarne une génération de leaders africains qui ont tenté de construire un avenir indépendant, solidaire et affranchi de la domination étrangère.

NIKITA KHRUCHTCHEV

Premier Ministre de l'URSS



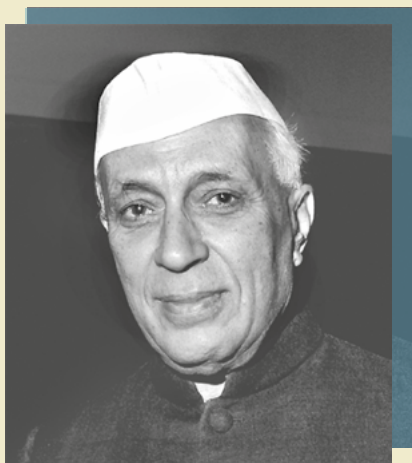
Nikita Khrouchtchev, né en 1894, devient Premier secrétaire du Parti communiste en 1953 puis dirige l'Union soviétique de 1958 à 1964 après la mort de Staline. Architecte de la déstalinisation, il cherche à adoucir le système soviétique et à renforcer l'influence du bloc de l'Est. Durant la crise congolaise, il soutient Lumumba et critique l'intervention belge, voyant dans la décolonisation africaine un terrain stratégique de la Guerre froide. Le soutien soviétique, bien qu'idéologique, reste partiellement symbolique.

Sur la scène internationale, Khrouchtchev a soutenu activement les mouvements de libération nationale en Afrique et dans d'autres parties du monde colonisées. L'Union soviétique a été un acteur clé dans la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme occidental. Khrouchtchev a fourni un soutien politique, économique et militaire aux pays africains en quête d'indépendance, y compris le Congo, alors sous domination belge.

L'indépendance du Congo en 1960 a été influencée par les dynamiques de la Guerre froide. Khrouchtchev a exprimé un soutien ferme au Congo nouvellement indépendant et à son Premier ministre, Patrice Lumumba, tout en critiquant l'intervention belge et occidentale dans les affaires congolaises. Bien que l'implication soviétique ait été complexe et controversée, elle a marqué une tentative de contrepoids aux influences occidentales dans la région.

Khrouchtchev est démis de ses fonctions en 1964, mais son rôle dans l'internationalisation de la question congolaise reste notable.

Son héritage reste critiqué et controversé. Son rôle dans les relations internationales, en particulier en Afrique, continue de susciter des débats sur le véritable objectif de la politique étrangère soviétique.



JAWAHARLAL NEHRU

Premier Ministre de l'Inde

Jawaharlal Nehru, né en 1889 à Allahabad, est une figure fondatrice de l'Inde moderne. Compagnon de route de Gandhi dans la lutte contre la colonisation britannique, il devient le premier Premier ministre de l'Inde indépendante en 1947, un poste qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1964. Humaniste, socialiste et laïc, il œuvre à construire un

État moderne, tout en défendant l'idée d'un monde multipolaire, libéré de la domination coloniale.

Partisan du non-alignement, il joue un rôle clé dans les alliances Sud-Sud, en soutenant la décolonisation en Asie et en Afrique. Il accueille les leaders du tiers-monde à Bandung en 1955 et milite pour une solidarité active entre les nations nouvellement indépendantes. Concerné par les événements du Congo, il soutient le gouvernement de Lumumba en 1960 et condamne les ingérences occidentales. Il voit dans le Congo une nation-sœur, dont l'indépendance est essentielle à l'équilibre du monde postcolonial.

Nehru incarne une diplomatie de la justice et du respect des souverainetés. Son engagement dans le combat global contre le colonialisme fait de lui une figure de référence pour de nombreux leaders africains, et un acteur influent du contexte géopolitique dans lequel s'inscrit le film.



GAMAL ABDEL NASSER

Président de l'Égypte

Gamal Abdel Nasser, né en 1918 à Alexandrie, est l'un des grands leaders du monde arabe et du mouvement des pays non-alignés. Officier de l'armée, il participe à la révolution égyptienne de 1952 qui renverse la monarchie et met fin

à la domination britannique. En 1956, il devient président de la République d'Égypte. Nationaliste arabe, modernisateur, il nationalise le canal de Suez la même année, ce qui déclenche une crise internationale. Cette résistance face aux puissances occidentales lui vaut une immense popularité dans le monde arabe et en Afrique.

Nasser est l'un des piliers du Mouvement des non-alignés, fondé à Belgrade en 1961, aux côtés de Nehru et Tito. Il prône une voie indépendante pour les pays récemment décolonisés, hors de l'influence des blocs Est et Ouest. Il voit dans le destin du Congo indépendant un miroir de la lutte de l'Égypte contre l'impérialisme. Lors de la crise congolaise de 1960, il soutient activement Patrice Lumumba, tant sur le plan diplomatique que moral, et plaide pour le respect de la souveraineté du Congo à l'ONU.

Nasser œuvre à créer un axe afro-arabe solidaire, dans lequel la décolonisation est à la fois une urgence politique et une affirmation de dignité. Il inspire de nombreux leaders africains par sa posture de chef d'État indépendant, capable de s'opposer frontalement aux puissances coloniales. Son engagement envers Lumumba et le Congo illustre sa volonté de défendre les pays du Sud sur la scène internationale. Nasser meurt en 1970, mais son influence perdure dans les luttes pour l'autonomie et la justice sociale à travers le continent.

GASTON EYSKENS

Premier Ministre belge

Gaston Eyskens, né en 1905, est Premier ministre belge lors de l'indépendance du Congo en 1960. Économiste et technocrate respecté, il tente de gérer une décolonisation précipitée sous la pression du mouvement nationaliste congolais. Mais la transition désordonnée qu'il orchestre laisse place au chaos politique et à une forte ingérence belge post-indépendance. Son rôle indirect dans l'assassinat de Lumumba et la politique néocoloniale belge sont aujourd'hui largement critiqués. Il reste une figure ambivalente : artisan d'une décolonisation inévitable, mais incapable de rompre avec les logiques coloniales.





JOHAN GRIMONPREZ

Réalisateur & Scénariste

Johan Grimonprez est un vidéaste, professeur, conservateur et metteur en scène belge.

Il jouit d'une réputation internationale grâce à son œuvre qui balance entre l'art, le cinéma et le documentaire. Il donne dans ses films une critique acérée de la politique et de l'état du monde, et aborde constamment des sujets épineux.

Son film DIAL H-I-S-T-O-R-Y (1997), est une œuvre internationalement reconnue sur le terrorisme et les détournements d'avion, sur le spectacle médiatique et la génération d'une angoisse collective. Celle-ci a été créée en collaboration avec le romancier Don DeLillo et sélectionnée par The Guardian comme l'une des « 30 grandes œuvres de l'histoire de l'art vidéo ».

Il signe aussi DOUBLE TAKE (2009, en collaboration avec l'écrivain Tom McCarthy), dans lequel il utilise le metteur en scène Alfred Hitchcock pour parler de la paranoïa et de la stimulation de la peur dans nos sociétés.

Puis par la suite, il réalise SHADOW WORLD (2016, écrit avec le journaliste d'investigation Andrew Feinstein) : dans ce film, des images d'archive et des images de fiction s'entremêlent étroitement pour dénoncer la corruption du trafic d'armes international.

Johan est encore en train d'accompagner la sortie de SHADOW WORLD lorsqu'il démarre l'écriture de SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT : « Il y a eu à peu près deux ans de recherche et d'écriture, puis trois ans de montage avec Rik Chaubet, le monteur du film. J'ai invité un certain nombre de personnes au studio. Des artistes, mais aussi des universitaires et des chercheurs étrangers qui m'ont donné leur avis sur le film. Je tenais vraiment à ce que les détails soient corrects. Par exemple, j'ai eu une discussion de quatre heures avec Ludo De Witte (historien et sociologue belge) qui m'a conseillé d'être prudent lorsque j'évoquais Dag Hammarskjöld (Secrétaire général de l'ONU à l'époque) parce que nous ne connaissons toujours pas la vérité sur son implication dans les événements, même si de nombreux

éléments indiquent qu'il était directement impliqué dans la chute de Lumumba. Les universitaires ont donc joué un rôle crucial dans la vérification et le contrôle des informations. J'ai appris du film précédent que si l'on peut étayer des détails avec deux ou trois sources, alors on peut raisonnablement les intégrer au film. Et si j'ai décidé d'ajouter les références de toutes les citations et données mises en avant, c'est aussi pour dire « vous pouvez penser que c'est biaisé, mais voici les sources, faites vos recherches » ».

Qui possède notre imagination dans un monde de vertige existentiel où la vérité est devenue un réfugié naufragé ? Est-ce le conteur qui peut contenir des contradictions, qui peut glisser entre les langues qui nous ont été données pour devenir un voyageur temporel de l'imagination ? L'œuvre acclamée de Johan Grimonprez danse sur les frontières de la théorie et de la pratique, entre l'art et le cinéma, dépassant les dualismes du documentaire et de la fiction, de l'autre et du soi, de l'esprit et du cerveau pour tisser de nouveaux chemins dans notre perception de nos réalités.

Son travail dépeint des histoires intimes qui frôlent le tableau plus large de la mondialisation. Il remet en question notre imagination collective, encadrée par une industrie de la peur qui a infecté le dialogue politique et social. En suggérant de nouvelles narrations à travers lesquelles raconter une histoire, son travail souligne une multiplicité de réalités. Nos histoires et nos souvenirs ne sont pas seulement un moyen de réimaginer notre passé contesté, mais aussi des outils pour négocier notre présent partagé. Dans *Alice au pays des merveilles*, la Reine reformule pour Alice : « **c'est une pauvre sorte de souvenir qui ne fonctionne qu'à rebours** ».

En parallèle de son travail de cinéaste, les projets de commissariat de Grimonprez ont été exposés dans des musées du monde entier, y compris le Hammer Museum à Los Angeles, la Pinakothek der Moderne à Munich et le MoMA à New York. Ses œuvres font partie des collections du Centre Georges Pompidou à Paris, du Musée d'art contemporain du 21e siècle à Kanazawa et de la Tate Modern à Londres.

Une grande rétrospective de son travail d'artiste, intitulée ALL MEMORY IS THEFT lui est consacrée depuis juin 2025 au ZKM Center for Art and Media à Karlsruhe en Allemagne. Elle durera jusqu'au 8 février 2026.

Plus d'infos ici : <https://zkm.de/en/2025/06/johan-grimonprez-all-memory-is-theft>



RÉMI GRELLETY

Producteur - WARBOYS FILMS

Rémi Grellety a été nommé deux fois aux Oscars, et est lauréat d'un Emmy Award, d'un Peabody Award, d'un BAFTA et d'un César. Il est membre de l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma (Césars) et de l'European Film Academy.

Rémi Grellety a créé Warboys Films après avoir produit les films de Raoul Peck durant 15 années au sein de la société Velvet Film, dont I AM NOT YOUR NEGRO (2016, prix du public à Toronto et à la Berlinale), LE JEUNE KARL MARX (2017, Berlinale), la mini-série pour HBO, Sky et ARTE, EXTERMINATE ALL THE BRUTES (2021) ainsi que SILVER

DOLLAR ROAD (2023, Toronto) pour Amazon Studios. Il a en parallèle produit 4 premiers films documentaires.

Au sein de Warboys Films, il a produit deux films dont SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT de Johan Grimonprez, qui a remporté le Prix Spécial du Jury de l'Innovation Cinématographique au festival de Sundance (2024) et A TASTE OF WHALE de Vincent Kelner (2022).

Sara Skrodzka est productrice associée à Warboys Films et travaille avec Rémi Grellety sur l'ensemble des projets portés par la société.

Entretien sur le film :

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/bande-son-pour-un-coup-detat-jazz-archives-et-politique_2374638

LA MUSIQUE, FORCE MOTRICE DU FILM

La musique est toujours essentielle au cinéma. Elle exerce une forte influence sur l'ambiance et sur le message mais ici, elle détermine le rythme et le tempo du film tout entier.

SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT s'accompagne d'une riche B.O.F. à écouter par ici :

<https://open.spotify.com/playlist/6aoyA48qNtd7UlrXjDyhDM>

LA TRACKLIST :

TRIPTYCH PRAYER / PROTEST / PEACE par Max Roach

DINAH par Louis Armstrong

TAKE THE "A" TRAIN par Duke Ellington & His Famous Orchestra

ST. LOUIS BLUES par Dizzie Gillespie

WILD IS THE WIND par Nina Simone

LULLABY OF THE LEAVES par Dizzie Gillespie

I'M CONFESSIN' (THAT I LOVE YOU) par Louis Armstrong

I'M CONFESSIN' (THAT I LOVE YOU) : POP'S CONFESSIN' (I'M CONFESSIN')
par Joe Carroll, Dizzie Gillespie et le Dizzie Gillespie Quintet

TIN TI DEO par Dizzie Gillespie

GROOVIN' HIGH par Dizzie Gillespie

MY REVERIE par Quincy Jones Big Band

AND THEN SHE STOPPED by Dizzie Gillespie

BLACK AND BLUE par Louis Armstrong

THE BALLAD OF HOLLIS BROWN par Nina Simone

MBUBE par Miriam Makeba

JUST A GIGOLO par Thelonious Monk

TABLE RONDE par Grand Kalle

INDEPENDANCE CHA-CHA par Grand Kalle et l'African Jazz

LONELY WOMAN par Ornette Colman

TAKE THE "A" TRAIN par Charles Mingus et Eric Dolphy

LA BRABANÇONNE par François Van Campenhout, R.P O'Donnell, Central Band of the RAF

A NIGHT IN TUNISIA, REMASTERED 2005 par Art Blakey & The Jazz Messengers

IN A SENTIMENTAL MOOD par Duke Ellington et John Coltrane

FREEDOM DAY – REMASTERED par Max Roach

BLUE IN GREEN par Miles Davis

THE DRUM ALSO WALTZES par Max Roach

VIVE PATRICE LUMUMBA par African Jazz

FLEURETTE AFRICAN (AFRICAN FLOWER) – REMASTERED par Duke Ellington

TEARS FOR JOHANNESBURG – REMASTERED par Max Roach

MANTECA par Dizzie Gillespie

QUÉ RICO EL MAMBO par Pérez Prado

BLUE TUNE – TAKE A par Duke Ellington

LA VIE EN ROSE par Louis Armstrong

FREE JAZZ – PARTS 1 & 2 par Ornette Colman

MALCOLM, MALCOLM, SEMPER MALCOLM par Archie Shepp

MY FAVORITE THINGS par John Coltrane

ALABAMA par John Coltrane

EL CANT DEL OCELLS par Pablo Casais

ST. LOUIS BLUES par Dizzie Gillespie

AVEC LES INTERVENTIONS DE

LOUIS ARMSTRONG

DIZZY GILLESPIE

ABBEY LINCOLN

MAX ROACH

NINA SIMONE

MIRIAM MAKEBA

JOHN COLTRANE

DUKE ELLINGTON

MELBA LISTON

ERIC DOLPHY

CHARLES MINGUS

ORNETTE COLEMAN

LE GRAND KALLÉ

ROCK-A-MAMBO

DOCTEUR NICO

MARIE DAULINE

EDDY WALLY

WILLIS CONOVER

RENÉ MAGRITTE

ANDRÉE BLOUIN

NIKITA KROUCHTCHEV

IN KOLI JEAN BOFANE

MALCOLM X

CONOR CRUISE O'BRIEN

ALLEN DULLES

JOHN F. DULLES

Et tant d'autres...

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR

Johan GRIMONPREZ

SCÉNARISTE

Johan GRIMONPREZ

PRODUCTRICE DES ARCHIVES

Sara SKRODZKA

MONTEUR

Rik CHAUBET

ARCHIVISTES

Judy ALEY

Rémonde PANIS

Pauline BURGAUD

Alexander MARKOV

INGÉNIEUR DU SON

Ranko PAUKOVIC

MUSIQUE ET SON

Céline BERNARD

Florent GAILLY

Alek GOOSSE

Jurriaan VAN DIJCK

Jonathan VANNESTE

CAMÉRA

Jonathan Wannyn

PRODUCTEURS

Daan MILIUS (Onomatopee Films)

Rémi GRELLETY (Warboys Films)

CO-PRODUCTEURS

Katja DRAAIJER

Frank HOEVE

DISTRIBUTEUR FRANCE

LES VALSEURS

VENTES INTERNATIONALES

MEDIAWAN RIGHTS

BANDE ANNONCE



Cliquez sur le lecteur ou aller utilisez l'url : <https://lesvalseurs.com/film/soundtracktoacoupdetat/>

